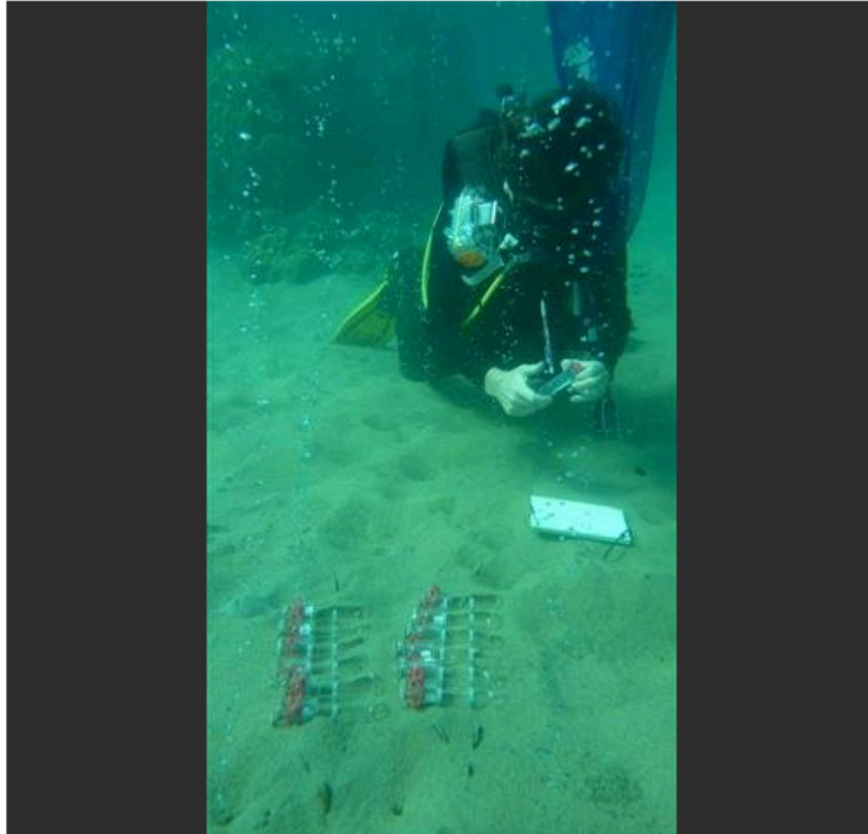


Une scientifique monégasque en mission en Papouasie Nouvelle-Guinée

Publié le vendredi 13 mai 2011 à 16h31



Vue sous-marine du récif corallien. Les bulles visibles au premier plan sont des bulles de CO₂ sont émises à travers des microfissures du sol par des sources volcaniques. CSM – S. Reynaud

Le Docteur Stéphanie Reynaud, chargée de Recherches au Centre Scientifique de Monaco, revient d'une mission internationale en Papouasie Nouvelle-Guinée. 8 chercheurs ont étudié pendant 15 jours les coraux soumis à des sources volcaniques de CO₂.

25 millions de tonnes de gaz carbonique, sont absorbées par l'océan mondial chaque jour causant un phénomène d'acidification des océans qui impacte particulièrement les récifs coralliens. Les nombreuses espèces de poissons voient ainsi leur habitat sensibilisé. Les coraux sont constitués d'un squelette en calcaire, donc sensible à la dissolution en milieu acide. Un phénomène mis en évidence au Centre Scientifique de Monaco il y a près de 20 ans.

Existe-t-il des espèces résistantes à ces rejets de CO₂ ? C'est pour répondre à cette interrogation qu'a été organisée cette mission mise en place par l'institut australien des Sciences Marines (AIMS) avec le soutien du Centre d'excellence australien sur les récifs coralliens.

ntre Scientifique de
velle-Guinée.
es sources

océan mondial chaque
cte particulièrement les
nsi leur habitat
e, donc sensible à la
Centre Scientifique de

pour répondre à cette
l'institut australien des
e australien sur les